



Daniel VALLAT est maître de conférences en langues et littératures latines et grecques à l'Université Lyon 2, où il enseigne également le sanskrit. Il est membre honoraire de l'Institut Universitaire de France (IUF), promotion 2014, et directeur de publication de la revue en ligne [Eruditio Antiqua](#). Il a publié notamment : *Servius, Commentaire sur l'Énéide de Virgile : Livre I. Donat, Vie de Virgile, Introduction aux Bucoliques*, texte édité, traduit et commenté par Daniel Vallat et Michèle Béjouis-Vallat, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2023 ainsi que *Onomastique, culture et société dans les Epigrammes de Martial*, Collection Latomus 313, Bruxelles, 2008.

COMMENT VIRGILE EST DEvenu UN CLASSIQUE

On constate entre le début de l'Empire et l'Antiquité tardive une évolution assez nette du statut de Virgile : le poète d'obédience alexandrine, sophistiqué et parfois tortueux, plus difficile à lire que, par exemple, Ovide, est devenu au 4^e siècle l'auteur scolaire par excellence, que les enfants apprennent par cœur, et l'auteur le plus cité dans les exemples des manuels et des grammaires. Il aurait sans doute été bien surpris et n'aurait peut-être pas apprécié de savoir qu'il deviendrait un modèle – on sait par exemple par la biographie de Donat qu'il souffrait d'une timidité malade.

C'est probablement l'*Enéide* qui a justifié cette évolution, plus que les *Bucoliques* ou les *Géorgiques*. Il s'agissait d'un choix surprenant de la part de Virgile, l'épopée longue étant alors un genre considéré comme vieillot. Mais cette épopée a été célébrée par Properce (2,34,65-66) avant même sa publication comme une œuvre « plus grande » que le modèle homérique. Or Homère n'est alors pas seulement dans le monde grec l'auteur par excellence et la référence culturelle première : c'est aussi le support pédagogique de base dans les écoles.

Plusieurs facteurs ont donc favorisé le futur statut de Virgile et de son épopée, en particulier :

– le choix d'une épopée non pas nationale mais racontant un roman des origines, ce qui permettait de donner une profondeur historique à la nouvelle Rome augustéenne ; l'intérêt pour le pouvoir était évident ;

– il ne faut pas oublier un profond complexe d'infériorité culturelle des Romains face au monde grec ; posséder une épopée qui aurait dans le monde latin le même statut que les œuvres homériques permettait de rééquilibrer cette situation ;

Ces conditions ont constitué la base à partir de laquelle le statut de Virgile a pu évoluer en modèle, indépendamment de son art, qui intéresse finalement assez peu les critiques et les pédagogues de l'Antiquité. On sait ainsi par Suétone (*Gramm.* 16) que, sans doute très vite après la mort de Virgile et la publication de l'*Enéide*, Caecilius Epirota, pédagogue renommé, expliquait cette œuvre dans son école, mais à destination de jeunes gens et non encore d'enfants.

Au 1^{er} siècle après Jésus-Christ, le statut de Virgile est encore ambigu. Si l'on voit déjà que son influence est majeure dans la poésie écrite pendant ce siècle, de nombreuses critiques sont adressées aux poètes par des érudits des philologues ou des pédagogues, par exemple sur le choix des mots, sur des problèmes historiques ou des questions d'anachronisme, etc. Le jugement de Caligula (Suétone, *Cal.* 34), qui reprochait à Virgile de n'avoir aucun talent et très peu de connaissances et voulait l'exclure des bibliothèques, témoigne à la fois de la renommée du poète et d'une hostilité qui, bien qu'issue d'un personnage contestable, n'est pas isolée ; Donat nous fournit ainsi une liste de détracteurs de Virgile au 1^{er} siècle.

Un renversement critique se produit à partir du 2^e siècle et assoit définitivement le statut de Virgile comme auteur par excellence y compris dans les milieux intellectuels et pédagogiques.

Évolution des méthodes critiques sur Virgile

Jugements	négatifs / critiques	positifs / acritiques
Époques	jusqu'au 1-2 ^e s. p.C	à partir du 2 ^e s. p.C.
Formats	traités, annotations	scolies <i>ad loc.</i> , exemples grammaticaux
Objectifs	érudition	culture générale
Publics	adultes	élèves adultes

Dès le 1^{er} siècle, des commentaires aujourd'hui perdus mais attestés dans des sources plus tardives, sont écrits sur l'œuvre de Virgile, par exemple par le fameux Probus de Béryte, l'initiateur du mouvement archaïsant ; on ne sait pas vraiment quelle forme possédaient ces commentaires mais on voit se constituer des commentaires perpétuels sur l'œuvre virgilienne, commentée vers par vers. C'est la forme adoptée par les deux commentaires scolaires les plus célèbres sur Virgile : celui de Donat (environ 350), presque entièrement perdu, et celui de Servius (environ 400), qui est intégralement conservé et nous prouve que Virgile est alors le principal support pédagogique dans les écoles et que sa lecture était l'occasion pour le maître d'apporter tout un enseignement de culture générale dont Virgile était le prétexte. Dans ce commentaire, on perçoit bien que le statut du poète est désormais intouchable. En dehors du monde scolaire, en cette fin du 4^e siècle, Virgile devient également l'étendard des dernières élites païennes, le *diuinus poeta* dont le savoir en tout domaine devient l'objet d'un culte, comme on le constate dans les *Saturnales* de Macrobie. Virgile est donc devenu un « classique », mais pas nécessairement pour les qualités littéraires qui nous semblent évidentes aujourd'hui.

Bibliographie

Brugnoli G. 1988, « Servio », *Enciclopedia virgiliana* IV, Roma, p. 805-813.

CAMERON A. 2011, *The Last Pagans of Rome*, Oxford.

KASTER R.A. 1997, *Guardians of Language: the Grammarian and Society in Late Antiquity*, Berkeley.

PERRET J. 1977, *Virgile. Enéide 1-4*, Paris.

MARROU H-I. 1988 (1948¹), *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité*, 2. *Le monde romain*, Paris.

VACHER M.-C. 1993, *Suétone. Grammairiens et rhéteurs*, Paris.

VALLAT D. 2012, « *Servius Danielis* et les *obtretractores* : éléments de polémique anti-virgilienne », *Eruditio Antiqua* 4, p.247-287.

VALLAT D. 2015, « Conflits d'autorité : Virgile, Donat, Servius », *Eruditio Antiqua* 7, p. 5-30.

VALLAT D., BÉJUIS-VALLAT M. 2023, *Servius, Commentaire sur l'Énéide de Virgile : Livre I. Donat, Vie de Virgile, Introduction aux Bucoliques*, Texte édité, traduit et commenté par Daniel Vallat et Michèle Béjuis-Vallat, Les Belles Lettres, CUF, Paris.

ZETZEL J.E.G. 2018, *Critics, compilers, and commentators: an introduction to Roman philology, 200 BCE-800 CE*, Oxford.

ZIOLKOWSKI J.M. – PUTNAM M.C.J. 2008, *The Virgilian Tradition. The First Fifteen Hundred*, New Haven & London.